

“ On ne saurait trop louer en effet dit-il, les hommes et les femmes, au cœur d'apôtre, qui ont fait surgir sur notre sol, dans les jours sombres qui suivirent la cession, ces institutions d'éducation, ou encore de charité, qui ont été la meilleure garantie de notre vitalité nationale. Que ne doit-on pas, par exemple, à nos femmes d'œuvres, à nos Marie de l'Incarnation, à nos Marguerite Bourgeoys ou à nos Mlle Mance ?



Mère Louise Soumande de St-Augustin.

Cette année, et ce mois-ci, le 28 novembre exactement, on commémorera à Québec le deux-centième anniversaire de la mort de la première supérieure de l'Hôpital Général, Mère de Saint-Augustin, née Louise Soumande. Cette Louise Soumande était l'arrière-petite-fille (par sa mère Simonne Côté, fille de Jean Côté et d'Anne Martin) d'Abraham Martin, celui des *Plaines d'Abraham*. Et la famille Côté, depuis plus de deux siècles, a continué de vivre et de se multiplier, forte sans doute des célestes bénédictions que lui assuraient les nombreux fils et filles qu'elle donnait au sanctuaire ou au cloître. Lors des dernières fêtes de Québec où l'on a décoré les représentants des anciennes familles occupant sous le même nom, depuis au moins deux